

cite en détail la multitude d'opinions des théologiens et professeurs distingués des principales universités de l'univers, principalement l'Allemagne, sur tous les aspects concevables du christianisme, même sur sa propre fondation: la divinité du Christ. Le professeur Keller semble croire que toute cette confusion est une bonne chose, car il dit, à la page 50:

Chaque nouvelle découverte...

En religion.

...comporte une interprétation personnelle que peut nier la génération suivante.

Mais cela ne le décourage nullement. Il semble penser que c'est admirable, et de nature à favoriser le progrès spirituel. Evidemment, "La foi à jamais dévoilée aux saints" ne compte plus.

De plus, un Anglais de haute réputation et écrivain de mérite, le Dr Oldham, qui a accompli un travail préparatoire considérable pour la Conférence universelle des Eglises chrétiennes (autres que l'Eglise catholique), devant être tenue à Oxford, en Angleterre, au mois d'août, pour étudier l'union ou la réunion de la chrétienté, a publié une brochure, *Church, Community and State*, appelant l'attention sur nos malheureuses divisions et la faiblesse qu'elles entraînent. Il dit, à la page 19:

L'Eglise chrétienne dans tout l'univers est en présence d'une situation qui ressemble, sous plusieurs rapports, à celle que lui a suscitée dans les premiers siècles la puissance païenne de l'empire romain.

Et, à la page 30, il ajoute:

Les différences dans la même foi sont en plusieurs cas plus marquées que celles qui séparent une foi d'une autre.

Il regrette cela en disant que c'est une "découverte troublante," mais, à la page suivante, il dit:

Ces différences sont souvent le résultat de divers esprits bornés, et sont, par conséquent, un enrichissement de la confraternité chrétienne, vu qu'elles ajoutent à la plénitude de la vérité évidente.

Et voilà. Pourquoi, au nom du bon sens, demander à une conférence universelle des Eglises chrétiennes d'éliminer les différences qui sont un appoint pour la confraternité chrétienne et d'ajouter à la plénitude de la vérité évidente? C'est ce que je ne comprends point, mais je suppose que ce n'est pas vide de sens. C'est vrai, ou bien tout l'univers est devenu insensé.

A l'heure actuelle, le communisme, le nazisme, le fascisme se font la lutte, mais ils s'entendront peut-être, car ils appartiennent tous à la même famille, l'Etat totalitaire ou absolu, leurs différences doivent être main-

tenant regardées de degré plutôt que de principe. Naturellement, une différence de degré peut être considérable en pratique. S'ils s'unissaient pour des fins malveillantes, comme c'est possible, une chrétienté divisée et un christianisme affaibli n'offriront que peu de résistance. L'existence de la civilisation européenne a déjà été menacée par le mahométisme, mais on a écarté ce danger, grâce, peut-être, à la Providence. Je pense maintenant que la Providence se sert de l'Empire britannique dans un grand but, et si toutes les parties de cet Empire font leur devoir nous pourrions aller de l'avant avec confiance.

Chaque nation, comme tout individu, a ses responsabilités, et, à mon sens, le Canada ne pourrait être en posture plus favorable, mais fasse le ciel que nous acceptions nos responsabilités. J'ai la conviction que l'Empire auquel nous appartenons n'attaquera jamais aucune nation malicieusement, et que plus nous serons forts plus grande sera la sécurité de l'univers. Naturellement, il est alarmant de savoir que le monde dépense aujourd'hui 14 milliards par année pour ses armements, alors qu'il n'a déboursé que 4 billions dans le même but en 1913 en se préparant pour le conflit qui a ébranlé le monde. Les moyens que nous prenons pour maintenir la paix peuvent être funestes, mais nous n'y pouvons rien, et si nous plaçons notre cause entre les mains de la Providence et faisons notre devoir nous ne saurions avoir tort.

Quand un homme fort et bien armé garde l'entrée de sa maison, tout ce qu'il a est en sûreté.

Mais s'il en vient un plus fort que lui, qui le vainque, il lui ôte toutes ses armes auxquelles il se confiait, et il partage ses dépouilles.

Je pense que la Grande-Bretagne pourrait fort bien dire à ses sujets:

Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi dissipe.

J'approuve de tout cœur ce qu'ont dit quelques-uns de mes préopinants, savoir que les leaders des deux principaux partis politiques s'entendent sur ce que nous devons et nous-mêmes et à l'Empire, et puis se mettent à l'œuvre. Je donne tout mon appui à cette proposition, et je serais indigne de ma qualité de citoyen si ne le faisais pas. L'avenir est sans doute menaçant, mais je suis certain que, quelle que soit la violence de l'orage, l'Eglise établie par le Christ, avec laquelle il a promis de rester jusqu'à la fin des siècles, ne sera pas complètement écrasée tant que l'homme habitera la terre.

Il se fait, à l'heure actuelle, dans l'est du Canada, un mouvement qui semble du christianisme des plus pratique, et qui aura peut-être une grande portée plus tard. Il montre